

<https://fakirpresse.info/partage-de-la-valeur-ajoutee-le-hold-up-tranquille>



# Partage de la valeur ajoutée : le hold-up tranquille

- Le Journal - Brèves -



Publication date: vendredi 23 avril 2010

---

Copyright © Journal Fakir - Tous droits réservés

---

Avant la lutte sur les retraites, **Fakir se décarcasse** : nous apportons notre pierre dans la bataille des idées. Avec toute une gamme d'outils : supplément papier, mini-pièce de théâtre, fichier PDF, affiche en BD, émission de radio... Autant de formes différentes, mais pour servir la même idée : éclairer un point du débat économique, et pourtant central, le partage de la valeur ajoutée. Depuis 1983, l'INSEE évalue à 9,3 % du PIB les richesses qui ont glissé de la poche des salariés à celle des actionnaires. C'est cela, le « hold-up tranquille » contre lequel Fakir entre en guerre.



## Fakir vous offre... le kit du « hold-up tranquille »

Avant la lutte sur les retraites, *Fakir se décarcasse* :

nous apportons notre pierre dans la bataille des idées - assez lourde, on espère, assez tranchante aussi.

Nous pratiquons le sur mesure, avec toute une gamme d'outils à votre disposition : supplément papier, mini-pièce de théâtre, fichier PDF, affiche en BD, émission de radio... Autant de formes différentes, mais pour servir la même idée : éclairer un point du débat économique, et pourtant central, le partage de la valeur ajoutée. Depuis 1983, l'INSEE évalue à 9,3 % du PIB les richesses qui ont glissé de la poche des salariés à celle des actionnaires. C'est une donnée clé, qui représente des centaines de milliards d'euros - ce que nous appelons un « *hold-up tranquille* » et qui permet de renverser le regard sur toutes les « réformes » en cours : retraites bien sûr, mais aussi Sécurité sociale, flexibilité, pouvoir d'achat.

Avec la contre-information délivrée ici, rigolote sur la forme mais sérieuse sur le fond, pas bête mais accessible,

## Partage de la valeur ajoutée : le hold-up tranquille

---

combative mais pas sectaire, on peut entamer le travail de conviction dans notre famille, parmi nos amis, nos cousins, nos collègues. Comme quoi, tout simplement, des marges de manoeuvre existent. Et une fois échangé ce document, peut-être entamerez-vous une discussion - qui vous mènera ensemble dans les manifs.

### Que faire, maintenant ?

- Vous pouvez télécharger le fichier PDF de notre quatre pages spécial sur la valeur ajoutée : *Tchio'Fakir : un hold up tranquille*. Le PDF est téléchargeable [ici](#).
- Vous pouvez commander en ligne 10 (6Euros), 50(12Euros), 100(15Euros),500(50Euros) ou 1000(80Euros) exemplaires de notre supplément spécial valeur ajoutée en cliquant [ici](#). Sinon télécharger un bulletin de commande [ici](#) et envoyez-nous un chèque à l'ordre de Fakir, 21 rue Eloi Morel, 80000 Amiens.
- Vous pouvez aussi commander notre superbe affiche (très pratique pour conscientiser les masses aux toilettes) en envoyant un mail à cette même adresse.
- Vous pouvez écouter une émission de *Là-bas si j'y suis* sur ces 9,3 % [ici](#).
- Et vous pouvez lire l'article ci-dessous, revenant plus en détail sur le « hold-up tranquille ».

Le PDF de quatre pages sur la valeur ajoutée sera diffusé dans les manifestations du 1er mai à Arras, Amiens, Lille, Rennes, Morlaix, Toulouse, Pau, Bordeaux, Marseille, Nancy, Mulhouse, Belfort, Vesoul, etc. Si votre ville n'apparaît pas à l'avant-garde fakirienne, à vous de prendre le taureau par les cornes !

---

*Sans vous, on est rien. Avec vous, on pourra beaucoup. Et c'est pour ça qu'à la fin c'est nous qu'on va gagner...*

### Partage de la valeur ajoutée : le hold-up tranquille

*« La part des profits est inhabituellement élevée à présent (et la part des salaires inhabituellement basse). En fait, l'amplitude de cette évolution et l'éventail des pays concernés n'a pas de précédent dans les 45 dernières années. »*

D'où sont tirées ces lignes ?

On croirait une communication de la CGT ?

Ou un discours d'Olivier Besancenot ?

Au contraire : ce passage est extrait d'un article de la Bank for International Settlements. La Banque des Règlements Internationaux. Une institution qui réunit chaque mois, à Bâle, en Suisse, les banquiers centraux pour « coordonner les politiques monétaires » et « édicter des règles prudentielles ». Dans leur Working Papers N°231, daté de juillet 2007 et titré Global upward trend in the profit share (« Hausse tendancielle mondiale de la part des profits »), eux insistent pourtant sur les « hauts niveaux de la part du profit inhabituellement répandus aujourd'hui », sur cette « marge d'une importance sans précédent », sur cette « preuve à la fois graphique et économétrique d'un fait particulier concernant le partage des revenus dans les pays industrialisés : une poussée à la hausse de la part des profits au milieu des années 80, ou son pendant : une poussée à la baisse de la part des salaires » et ainsi de suite sur vingt-trois pages.

Ce sont donc les financiers eux-mêmes qui dressent ce constat, avec étonnement : jamais les bénéfices n'ont été aussi hauts, jamais les salaires n'ont été aussi bas, un déséquilibre inédit depuis au moins un demi-siècle, et vrai pour l'ensemble des pays industrialisés.

Et cette analyse ne souffre d'aucune contestation : d'après le Fonds Monétaire International, dans les pays membres du G7, la part des salaires dans le Produit Intérieur Brut a baissé de 5,8 % entre 1983 et 2006. D'après la Commission européenne, au sein de l'Europe cette fois, la part des salaires a chuté de 8,6 %. Et en France, de 9,3 %. Dans le même temps, la part des dividendes dans la valeur ajoutée passait de 3,2 % à 8,5 %. Un quasi-triplement.

### Combien ça coûte ?

Enoncés ainsi, ces 9,3 % paraissent abstraits. Ils représentent en fait des montants colossaux - qui ont des conséquences très concrètes dans notre vie quotidienne.

Qu'on les évalue, d'abord :

Le PIB de la France s'élève, aujourd'hui, à près de 2 000 milliards d'euros.

- *Donc il y a en gros 120 à 170 milliards d'euros qui ont ripé du travail vers le capital, calcule Jacky Fayolle, ancien directeur de l'IRES - Institut de Recherche Economique et Social.*

- *120 à 170 milliards par an, alors ?*

- *Pour aller très vite, c'est ça.*

Même avec des estimations basses, le seuil des cent milliards d'euros est largement dépassé. Soit plus de dix fois le « trou » de la Sécurité sociale en 2007 (dix milliards, l'année d'avant la crise), cinq fois celui de 2009 (22 milliards d'euros, crise oblige). Une vingtaine de fois celui des retraites (7,7 milliards d'euros). Des « trous » amplement médiatisés, tandis qu'on évoque moins souvent celui, combien plus profond, creusé par les actionnaires dans la poche des salariés...

- *C'est un hold-up géant dont on ne parle pas, c'est ça ?*

- *Oui, tempère Jacky Fayolle, sauf que le mot hold-up est trop brutal pour parler d'un changement qui cumule tout un ensemble de facteurs : le poids du chômage, les politiques économique, les changements de la gouvernance des entreprises depuis une vingtaine d'années. »*

Ces 9,3 % devraient, par le gigantisme des sommes en jeu, des centaines de milliards d'euros, ces 9,3 % devraient s'installer au coeur du débat.

Quand Nicolas Sarkozy intervient, à la télévision, et déclare « *si nous voulons sauver notre système de retraite, nous ne pouvons plus différer les décisions. Tous les chiffres sont sur la table* », un chœur devrait s'élever dans le pays citant un chiffre qui n'est pas « *sur la table* » : 9,3 %.

Quand le même revient à la télé, et déclare « *Il faut plus d'argent contre Alzheimer, plus d'argent contre le cancer, plus d'argent pour les soins palliatifs, mais où est-ce qu'on les trouve ? où est-ce qu'on les trouve ?* », on pourrait lui apporter la solution : qu'il retrouve ces 9,3 % dans les portefeuilles de ses amis du Fouquet's.

Toute la contestation des « *nécessaires réformes en cours* » pourrait, inlassablement, s'appuyer sur ces 9,3 %. Or, c'est à l'inverse qu'on assiste : cette donnée majeure est quasiment effacée de la sphère publique, éclipsée dans les médias, à peine mentionnée par les politiques. Un point central de l'économie en devient le point aveugle.

C'est pourquoi *Fakir* vient apporter ses lumières...

*Parce que sans vous, on ne peut rien mais avec vous, on peut tout ! Et c'est pour ça qu'à la fin, c'est nous qu'on va*

*gagner !*